

Pourquoi je suis furieusement contre GNL-Québec

- L'Agence internationale de l'énergie nous exhorte à garder la majorité des réserves d'énergies fossiles dans le sol si on veut éviter la catastrophe climatique
- Pour atteindre les objectifs de notre plan climat au Canada, nous devons immédiatement tourner le dos aux énergies fossiles (le Québec a un rôle à jouer dans ce plan)
- Le Québec possède un portefeuille énergétique composé à 98 % d'énergies renouvelables. Nous produisons l'énergie la plus propre de la planète! Le solaire est devenu l'énergie la moins chère sur Terre. Pourquoi diable reculer avec ces énergies polluantes du passé? Allons de l'avant et misons sur les énergies vertes! Nous avons les ressources naturelles et le savoir-faire. Il ne manque que la volonté politique!
- Même la Banque Mondiale, le FMI et tellement d'autres grands joueurs ont compris qu'il faut désinvestir des énergies fossiles. Pourquoi nos gouvernements et le Québec irait à contre-courant avec ce projet insensé?
- La fracturation hydraulique (85%) pour extraire le gaz naturel liquéfié de ce projet est réputé être un procédé controversé pour ses impacts sur le paysage, ses fuites, sa contamination potentielle des nappes phréatiques, la non-durabilité de son processus et l'instabilité des sols qu'il peut causer. Une aberration évidente, surtout alors que nous sommes en pleine crise climatique et avons déjà de nombreux défis environnementaux à relever si nous voulons tenter de rétablir un tant soit peu l'équilibre de nos écosystèmes débalancés (on parle de la 6^e extinction des espèces; l'humain est une espèce vous savez). La Terre en a vu d'autres; je m'inquiète plutôt pour la poursuite de la vie sur Terre comme on la connaît et pour l'avenir de mes enfants (et des vôtres)
- Le gaz naturel est composé de méthane, un gaz à effet de serre qui a un potentiel de réchauffement climatique beaucoup plus élevé que le CO₂.
- Il y a un fort potentiel de fuites de méthane du moment de l'extraction jusqu'au moment de sa consommation
- Les espèces en péril qui ont leur habitat dans le golfe du Saint-Laurent, comme les bélugas (et de nombreuses autres!), sont menacées par le transport maritime qui sera généré.
- Les communautés locales et Autochtones ainsi que leur économie touristique seront affectées

- Si vous faites bien vos devoirs et effectuez réellement l'analyse de cycle de vie et les coûts réels de ce projet sous tous ses aspects, vous réaliserez bien vite que c'est un projet coûteux à tous points de vue, sans aucun réel bénéfice. Il n'y a aucune bonne raison économique, énergétique, rationnelle, environnementale, sociale de se lancer dans ce projet. Aucune.

Gabriel Danis

Montréal